

ANATOMIE D'UN SUICIDE

TEXTE
ALICE BIRCH

MISE EN SCÈNE
CHRISTOPHE RAUCK



© Pascal Avenet-Hemis

Contact production et diffusion :

Nathalie Pousset

T + 33(0)6 80 41 58 21
n.pousset@amandiers.com

Julia Lenze

T + 33(0)6 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com

ANATOMIE D'UN SUICIDE

D'ALICE BIRCH

Traduction **Séverine Magois**

Mise en scène **Christophe Rauck**

Dramaturgie et collaboration artistique **Marianne Ségol-Samoy**

Avec **Audrey Bonnet, Lilea le Borgne, Eric Challier, Mathilde Charbonneaux, David Clavel, Servane Ducorps, Noémie Gantier, David Hourri, Sarah Karbasnikoff, Mounir Margoum**

Scénographie **Alain Lagarde**

Musiques **Sylvain Jacques**

Lumières **Olivier Oudiou**

Costumes **Coralie Sanvoisin**

Maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

Production Nanterre-Amandiers – CDN

Coproduction Théâtre National Populaire de Villeurbanne-Lyon, l'Onde-scène conventionnée Vélizy-Villacoublay

Avec la participation artistique du studio ESCA

Alice Birch est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR marie-cecile@parismcr.com en accord avec United Agents Ltd.

La pièce **Anatomie d'un suicide** a été traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Durée estimée : 2h

Création en mars 2025 à Nanterre-Amandiers

Du 20 mars au 19 avril 2025 au Théâtre Nanterre-Amandiers-CDN

Du 15 au 23 mai 2025 au Théâtre National Populaire de Villeurbanne-Lyon

Disponible en tournée au printemps 2026

À PROPOS

Trois femmes, Carol, Anna et Bonnie, respectivement mère, fille et petite-fille. Elles s'inscrivent dans trois temporalités différentes - les années 1970, 80 et 90 pour Carol, les années 1990 et 2000 pour Anna, et les années 2030 pour Bonnie - mais leurs histoires nous sont racontées simultanément, les dialogues et les actions s'entrecroisant et se faisant écho d'un espace à l'autre.

Parfois, c'est une même réplique qu'on entendra simultanément dans les trois espaces-temps, ou un mot précis qui résonnera d'une scène à l'autre et prendra une couleur différente selon le contexte.

Nous rencontrons d'abord Carol, à l'hôpital après une tentative de suicide. Un peu plus tard, elle donnera naissance à une petite fille, mais devenir mère ne remédie en rien à son profond mal-être, et 16 ans plus tard, elle mettra bel et bien fin à ses jours.

Parallèlement à l'histoire de Carol, on suit celle de sa fille, Anna, jeune femme à la dérive, devenue toxicomane, épousant un documentariste avec qui elle aura une fille (Bonnie), mais totalement incapable d'assumer sa maternité – elle aussi se suicidera, alors que Bonnie est encore bébé.

Parallèlement, se déroule donc aussi l'histoire de Bonnie. Médecin, homosexuelle, incapable de s'engager dans la moindre relation, elle est déterminée à ne jamais procréer car c'est pour elle le seul moyen de rompre la malédiction qui pèse sur les femmes de cette famille, dont le destin se répète de génération en génération.

Autour d'elles trois, gravitent une myriade de personnages, dont on retrouve certains, à des âges différents, d'une époque à l'autre (soit 27 personnages au total).

NOTE D'INTENTION

CHRISTOPHE RAUCK

Anatomie d'un suicide est une pièce unique dans sa forme et puissante dans son propos sur le suicide.

Au premier regard le titre peut faire peur. À la lecture, la première page intrigue, car comment lire une pièce horizontalement ? Mais dès les premières lignes, le projet d'Alice Birch sur la question généalogique du suicide fascine et nous transporte dans une expérience unique au théâtre ; un voyage sur trois générations de femme qui va se dérouler et se jouer en même temps.

Alice Birch est aujourd'hui une autrice de série que Netflix et la BBC s'arrachent, et ça se comprend lorsque nous lisons sa pièce. Elle réussit ce coup de génie de raconter une série sur le suicide en 2h30. Comme souvent chez les auteurs anglais, elle s'appuie sur un récit presque classique avec une minutie psychologique qu'elle puise sans doute de l'écriture scénaristique dans la construction des trois personnages de femmes.

Mais en plus de la force de ce récit, de la précision des personnages et de leurs rapports, il y a cette forme incroyable et ce pari fou qui consiste à faire jouer en même temps trois histoires pourtant situées dans des temporalités différentes.

La grandeur de la pièce vient de cette radicalité. Dans le silence de l'une vient s'intercaler l'histoire d'une autre, pour faire s'entrechoquer subitement les mêmes phrases et les mêmes mots. Plus qu'à une simple histoire, nous assistons à une véritable dissection psychique de cette question du suicide.

Le grand talent d'Alice Birch tient aussi à sa capacité à traiter la thématique du suicide sur un mode qui n'est jamais glauque, mais au contraire en nous conviant à un voyage où le temps devient le véhicule de ces trois histoires, nous permettant d'entrer en totale empathie avec ces femmes.

Nanterre, juin 2023

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE RAUCK

Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter cette pièce d'Alice Birch, autrice et scénariste encore peu connue en France ?

C'est Nathalie Fillion, autrice et metteuse en scène, qui m'a fait découvrir *Anatomie d'un suicide*, dans une traduction de Séverine Magois. J'ai été impressionné par la forme et par la densité de ce texte, qui déploie simultanément 3 récits dans 3 temporalités différentes. Les 3 rôles féminins -la mère, la fille et la petite-fille, se sont imposés à moi et j'ai eu tout de suite envie de les proposer à des actrices. Je m'aperçois que très souvent ce sont les rôles féminins qui influencent mes choix de spectacle.

Pourquoi les rôles féminins vous attirent-ils ?

Je trouve la question du féminin au théâtre passionnante. Chez Marivaux par exemple [*Christophe Rauck a mis en scène Les Serments indiscrets de Marivaux en 2012*], elle est centrale. Dans les jeux de l'amour, les femmes ont plus à lutter que les hommes. La femme passe d'objet de la société à sujet et devient l'enjeu de la plupart de ses pièces. En recourant au travestissement des personnages, Marivaux met en évidence la façon dont le regard change sur une personne selon son genre. Quand j'ai monté successivement *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg (2021) et *Richard II* (2022) de Shakespeare, qui sont deux histoires de déposition du pouvoir, j'ai réalisé à quel point la question du pouvoir ne se conjugait pas au même endroit pour un homme et pour une femme. Dans *Richard II*, le corps du roi incarne le pouvoir royal, alors que dans *Dissection d'une chute de neige*, la reine Christine est consciente que son corps de femme l'empêche d'imposer son pouvoir royal.

Dans *Anatomie d'un suicide*, il n'est plus question de figures royales mais de femmes piégées dans leur quotidien. Pourquoi raconter cette histoire ?

Parce que l'écriture d'Alice Birch permet d'interroger des sujets du quotidien (la maternité, le couple, la parentalité...) à l'endroit du politique. Être une femme dans le monde moderne, ça signifie quoi ? Ses trois personnages vivent des choses différentes. La mère se débat avec son couple dans les années 70, la fille lutte contre une addiction à la drogue dans les années 90 et la petite-fille s'interroge sur sa sexualité dans les années 2030. Mais, d'une génération à l'autre, elles sont confrontées aux mêmes questions, au même vertige, au point qu'elles se répondent sur scène à travers le temps. La question centrale, c'est celle de l'enfantement et de sa brutalité, physique et psychique : porter un enfant, le mettre au monde, devenir mère, la responsabilité que ça crée... ça bouleverse une vie. Alice Birch explore ces problématiques intergénérationnelles rarement abordées au théâtre et fait exister les relations mères/filles dans toute leur complexité. C'est aussi une écriture très belle qui met les sujets à distance avant de les ramener petit à petit au centre.

De mère en fille, ces trois femmes sont confrontées à la tentation du suicide et deux d'entre elles passent à l'acte. Comment aborder la question du suicide sur scène ?

Le sujet de la pièce n'est pas le suicide en soi mais ce qui va mener ces femmes à mettre fin à leurs jours. On imagine, on suppose leur suicide mais il n'est pas représenté sur scène. Il sert de fil conducteur et forme la trame tragique qui relie leurs histoires. Dans « Anatomie d'un suicide », le terme le plus important, c'est « anatomie ». En anatomie, on dissèque, on s'interroge, on essaie de comprendre comment les choses s'articulent et s'enchaînent. Dès la toute première scène, Alice Birch introduit un schéma familial : on apprend que l'oncle de la mère s'est suicidé. Le tabou est brisé et cette pré-existence du suicide dans la famille déplace les enjeux. Ce qui permet à Alice Birch de se concentrer sur les causes du suicide. Qu'est-ce qui provoque la détresse de ces femmes de mère en fille ? Comment les expériences et les traumatismes se transmettent-ils dans une famille, comment influencent-ils nos vies et notre travail artistique ? Comment briser la logique du suicide ? A travers les différentes situations, on voit le tableau se composer. C'est cette approche qui confère à ce texte sa puissance et sa finesse d'écriture et permet une exploration profonde des enjeux humains et sociaux qu'elle traverse.

L'architecture de la pièce – dans laquelle ces 3 histoires qui se déroulent à 3 époques différentes sont racontées simultanément – est particulièrement complexe.

Le théâtre implique toujours une relation complexe entre l'espace et le temps, puisqu'il s'agit de raconter une histoire dans un temps défini et dans un espace délimité. Alice Birch écrit une partition d'une précision impressionnante pour raconter les symptômes de cette souffrance qui passe d'une génération à l'autre, en sautant parfois une génération. Par un jeu subtil, les dialogues transcendent les frontières temporelles et les mots de la grand-mère et de la petite-fille se répondent. C'est cette dramaturgie exceptionnelle et sa mécanique d'horloger qui permettent ça. Il faut dire que Séverine Magois a fait un travail remarquable de traduction au plus près du texte et de ces histoires articulées en quinconce. Je ne sais pas encore comment je vais travailler à l'endroit de la dramaturgie mais le but sera de créer une mise en scène qui mette en valeur cette complexité et cette richesse narrative.

LE REGARD DE LA TRADUCTRICE

SÉVERINE MAGOIS

Si le destin de ces trois femmes, dans leur quête d'identité, et l'impossibilité qui est la leur d'assumer avec bonheur toute maternité, est souvent bouleversant, parfois glaçant, la pièce n'est jamais lugubre et s'avère même franchement drôle par moments, grâce notamment à certains personnages secondaires (notons au passage que les personnages des petites filles et des adolescentes sont particulièrement réussis). Sans compter qu'elle se clôt sur une scène d'apaisement – la vente de la maison familiale, presque un personnage en soi, une autre façon pour Bonnie d'échapper à la reproduction du pire et à un héritage si lourd à porter.

La pièce, que l'auteure a écrite comme une partition d'une infinie précision, est formellement stupéfiante. Le jeu des analogies et des oppositions entre les différentes histoires, l'alternance entre images silencieuses et scènes dialoguées, offrent des possibilités de mise en scène assez vertigineuses. Au fil des dialogues, dont l'écriture brève, incisive est parfois ponctuée de monologues au style plus « baroque », les personnages se répondent sur scène mais aussi à travers le temps, véritable tour de force d'un texte dont la forme épouse le fond avec une virtuosité peu commune.

(Source Maison Antoine Vitez)

BIOGRAPHIE



© Georgina Ower

ALICE BIRCH

L'AUTEURE

Alice Birch est une dramaturge et scénariste primée dont les pièces récentes comprennent *[BLANK]* (Donmar Warehouse / Clean Break), Orlando (Schaubühne, Berlin) et *Anatomy of a Suicide* (Royal Court Theatre).

Elle a participé à l'adaptation télévisée de *Normal People*, aux côtés de Sally Rooney et Mark O'Rowe, pour laquelle elle et Sally ont été nommées pour un Emmy award. Elle a également participé à l'adaptation télévisée de *Conversations with Friends*.

Elle a travaillé comme rédactrice sur la saison 2 de *Succession* pour HBO et, plus récemment, elle a été scénariste principale et productrice exécutive de *Dead Ringers*, acclamé par la critique, pour Annapurna et Amazon, avec Rachel Weisz.

Son premier long métrage, *Lady Macbeth*, a remporté cinq British Independent Film Awards en 2017, dont celui du meilleur scénario. Son deuxième long métrage était une adaptation du roman de Graham Swift *Mothering Sunday* pour Number 9 Films et Film 4. Plus récemment, elle a coécrit *The Wonder* avec Sebastián Lelio et Emma Donoghue.

Parmi les autres récompenses, citons : Lauréate du Susan Smith Blackburn Prize 2018, George Devine Award (pour *Revolt. She said. Revolt again*) ; Arts Foundation Award for Playwriting.



© Géraldine Aresteanu

CHRISTOPHE RAUCK

MISE EN SCÈNE

Christophe Rauck crée sa compagnie en 1995 avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil. De 2003 à 2005, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, où il crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Par la suite, il met en scène au Théâtre des Abbesses *Getting Attention* de Martin Crimp et *L'Araignée de l'Éternel* d'après des textes de Claude Nougaro, *Le Mariage de Figaro* de

Beaumarchais à la Comédie-Française avant de diriger le TGP-centre dramatique national de Saint-Denis de 2008 à 2013. Il y créera *Coeur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux (Grand prix du Syndicat de la critique). Pendant cette période, il monte également *Phèdre* de Racine et deux opéras de Monteverdi. En 2014, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'École du Nord, à Lille. Il met en scène trois textes de Rémi De Vos (*Toute ma vie j'ai fait des choses que je ne savais pas faire*, *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire*), *Figaro divorce* d'Odön von Horvath (Prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique : meilleur spectacle créé en province), *Comme il vous plaira* de Shakespeare et récemment, deux textes de Sara Stridsberg : *La Faculté des rêves* et *Dissection d'une chute de neige*. En 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière, avec huit anciens disciples de Piotr Fomenko. Invité au Festival d'Avignon 2018 avec les jeunes acteurs sortant de la promotion 5 de l'École du Nord, Christophe Rauck y présente *Le Pays lointain (Un arrangement)* de Jean-Luc Lagarce.

Depuis janvier 2021, Christophe Rauck dirige le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. En 2021, il met en scène dans le Théâtre éphémère : *Henry VI* de Shakespeare avec les élèves de l'École du Nord, *Dissection d'une chute de neige* et *La Faculté des rêves*. En 2022, il crée *Richard II* de Shakespeare au Festival d'Avignon, 76ème édition.



AUDREY BONNET

COMÉDIENNE

Actrice, faisant aussi l'expérience de mettre en scène, Audrey Bonnet a grandi à Bobigny, elle a été élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, pensionnaire de La Comédie française, et artiste associée au Théâtre National de Strasbourg.

Au cinéma elle tourne notamment avec les réalisatrices et réalisateurs Olivier Assayas, Julie Lopes-Curval, Élie Wajeman, Bertrand Bonello, Guillaume Nicloux, Léonor Serraille, Pierre Schoeller, Sandrine Kiberlain, Nicolas Cazalé, Romain Baudéan, Mickaël Sabah, Bertrand Mandico, et dernièrement avec Marie-Hélène Roux.

Au théâtre, elle travaille notamment avec les metteurs en scène Pascal Rambert, Roméo Castellucci, Bob Wilson, Luc Bondy, Jean-Christophe Saïs, Roland Auzet, D' de Kabal, Oriza Hirata, Yves-Noël Genod...

Elle joue des textes de William Shakespeare, Pascal Rambert, Bernard-Marie Koltès, Paul Claudel, Maurice Maeterlinck, Dante Alighieri, Euripide, Friedrich Von Schiller, Mathieu Genet, Oriza Hirata, Fernando Pessoa ...

Avec La Compagnie des petits champs (Clément Hervieu Léger et Daniel San Pedro) elle joue des textes de Marivaux, Federico Garcia Lorca, et Jean-Luc Lagarce. Et chante sur les musiques composées par Pascal Sangla qu'elle accompagne lors d'un de ses «pas de côté» au Méta de Poitiers.

A l'opéra, avec Roméo Castellucci qui met en scène, elle joue *Jeanne au bûcher*, du compositeur Arthur Honegger et de l'auteur Paul Claudel.

Elle accompagne Romain Kronenberg, vidéaste, réalisateur, auteur et compositeur, dans plusieurs de ses créations.

Depuis sa rencontre avec Pascal Rambert, elle ne cesse de le retrouver, pour *Le début de l'A*, *Clôture de l'amour*, *Répétition*, *Actrice*, *Sœurs (Marina & Audrey)*, *Architecture*, *3 Annonciations*, *Mon absente*. Et collabore à ses créations dans les écoles du TNS pour Mont Vérité, et du TNB pour Dreamers 1 et Dreamers 2.

À la radio elle enregistre de nombreux textes avec notamment les réalisatrices et réalisateurs, Juliette Heymann, Véronique Lamendour, Sabine Zovighian, Christophe Hocké, Cédric Aussir, Baptiste Guiton... Avec Mathieu Genet, elle crée la compagnie *My Name Is*, et met en scène *Sur les chantiers de l'éternité*. Elle participe à la 2ème édition du festival du théâtre de Verdure à Paris, été 2023, en répondant à la commande de mettre en scène la troupe dans *Hamlet* de Shakespeare.

Actuellement, actrice, elle est en tournée avec *Mon absente* de Pascal Rambert, et avec *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert qui se jouera en Avril-Mai 2024 au théâtre 14 à Paris. Il y aura prochainement une reprise de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès mis en scène par Roland Auzet.

Sur les chantiers de l'éternité de Mathieu Genet qu'elle a mis en scène est en tournée actuellement et il y aura prochainement une reprise d'*Hamlet*.



LILEA LE BORGNE

COMÉDIENNE

En 2023, Lilea Le Borgne intègre l'ESCA (Ecole Supérieure de Comédien-ne-s par l'Alternance). Elle y suit notamment les enseignements de Jean-René Lemoine, Bruno Boulzaguet et Etienne Pommeret. Elle travaille en parallèle avec Mélanie Péclat au Théâtre Ouvert dans le rôle de Sofia pour *L'Idole (Un jour j'épouserai Orelsan)* et à France Culture pour des lectures de poésies et de textes et dans le rôle de Simon pour la fiction radiophonique *Les Éloignés* écrite par Sophie Maurer. Lors de mises en lecture au Studio-théâtre d'Asnières, elle interprète Monica Bleue dans *Monica* de Gabrielle Chapdelaine et Lili dans *Sans modération(s)* d'Azilys Tanneau. Après plusieurs rôles à la télévision, elle apparaît au cinéma dans *Le Consentement* de Vanessa Filho. En 2024, elle est Elisabeth d'Autriche, future reine de France, dans la deuxième saison de la série américaine *The Serpent Queen* sur Starz et Canal+. Elle intègre également la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville de Paris, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota.



ERIC CHALLIER

COMÉDIEN

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Eric Challier joue sous la direction, entre autres, d'Alain Françon, Stuart Seide, Philippe Adrien, Ludovic Lagarde, Sylvain Maurice, François Rancillac, Pierre Guillois...

Son parcours fait la part belle aux créations contemporaines, notamment avec Gildas Milin, Côme de Bellescize, Pierre- Yves Chapalain, Cyril Dubreuil.

Il a tourné au cinéma et à la télévision avec Luc Besson, Pierre Jolivet, Etienne Chatilliez, Hervé Hadmar, Eric Rochant, Léa Fazer.... Il a interprété Richard Duc d'York dans le *Henry VI* de Thomas Jolly, puis Dom Gomès dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Yves Beaunesne. Il joue également Tantale dans *Thyeste* de Sénèque mis en scène par Thomas Jolly créé à la cour d'honneur du Palais des Papes du Festival d'Avignon 2018, et le général Irrigua dans *Un fil à la patte* de Feydeau créé en novembre 2019 à la Comédie de Saint-Etienne dans une mise en scène de Gilles Chabrier. En 2020, il joue dans la dernière création de Tiphaine Raffier, *La réponse des Hommes*, présentée au Théâtre Nanterre-Amandiers en septembre 2021.

En 2022, au Festival d'Avignon, il interprète Holingbroke dans *Richard II* de Shakespeare, mise en scène Christophe Rauck, repris à deux reprises au Théâtre Nanterre-Amandiers.



© Manika Auxire

MATHILDE CHARBONNEAUX

COMÉDIENNE

Comédienne originaire de La Rochelle, elle intègre le Cours Florent en 2010. À l'issue de ses trois ans de formation, elle entre en Classe Libre, promotion 34. Elle y travaillera avec Jean-Pierre Garnier, Volodia Serre, Marie-Armelle Deguy. Elle participe au prix Olga Horstig en 2015 sous la direction de Gréteil Delattre au théâtre des Bouffes du Nord. En 2015, elle intègre le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique où elle suit les cours de Gilles David et de Sandy Ouvrier. Au théâtre, elle joue sous la direction d'Antonin Chalon *Léonie est en avance* de Feydeau au théâtre du Lucernaire ; Jean-Louis Benoît *Huis Clos* de Sartre au Théâtre de L'Atelier ; Charly Fournier Motel au théâtre du Petit Saint-Martin. Elle joue également dans les spectacles de Simon Falguières avec la compagnie « le K » : *Les Etoiles* au théâtre de La Tempête, et *Le Nid de Cendres* à la Fabrika au In d'Avignon et au théâtre des Amandiers. En 2023 elle crée au théâtre La Flèche son premier solo en scène *Madame M., hommage à Jacqueline Maillan*, qui sera repris au théâtre de La Scala au printemps 2024. Elle participe au doublage du film d'animation *Les Hirondelles de Kaboul* de Zabou Breitman et joue dans sa série *Paris etc.* En tant que chanteuse-interprète, elle joue au Hall de la Chanson de la Villette avec Serge Hureau et Olivier Hussenet. Elle participe également à plusieurs fictions radio sur France Culture sous la direction de Cédric Aussier, Juliette Heymann ou Laurence Courtois.



© Susanne Rault-Ballet

DAVID CLAVEL

COMÉDIEN

Acteur, metteur en scène, auteur et pédagogue formé au Cours Florent puis à l'ENSATT. En 1998, il s'embarque dans l'aventure de La compagnie d'Edvin(e) créée par Éric Ruf qui donnera jour à deux créations, *Le désavantage du vent* dont il est l'un des co-auteurs et *Les belles endormies du bord de scène*. Il jouera ensuite dans *Marion de Lorme* de Victor Hugo mis en scène par Éric Vignier, *Le Cid* d'après Corneille mis en scène par Bérangère Jannelle. Il est un des membres fondateurs du Collectif Les Possédés. Il tient le rôle titre dans *Oncle Vania* de Tchekhov (2004-2017), il joue Antoine dans *Le Pays Lointain* (2006) et Pierre dans *Derniers remords avant l'oubli* deux pièces de Jean-Luc Lagarce. En 2009, il interprète le Roi Arthur dans *Merlin ou la Terre dévastée* de Tankred Dorst qui marque la première présence du collectif au théâtre de La Colline sous la direction de Stéphane Braunschweig. En 2008, il travaille à la mise en scène aux côtés de Rodolphe Dana du roman de Laurent Mauvignier *Loin d'Eux* au Théâtre Garonne, compagnonnage qui donne naissance à la création en 2012 de *Tout mon amour*, où il interprète Le Père. En 2010, il met en scène avec Nadir Legrand et joue dans *Planète* d'Evgueni Grichkovets. Enfin en 2014, il interprète Triletski dans *Platonov* avec Les Possédés et Emmanuelle Devos. Il la retrouve peu de temps après sur le film *Moka* réalisé par Frédéric Mermoud en 2015. Il tourne aussi sous la direction de Katia Lewkowicz dans *Tiens-toi droite* et de Paul Verhoeven dans *Benedetta* en sélection officielle du Festival de Cannes 2021. En 2018 il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Macbeth* au Théâtre de l'Europe/Odéon. Artiste associé au Centquatre/Paris dirigé par José-Manuel Gonçalves il y écrit puis crée et interprète en 2020 sa première pièce *L'heure bleue* avec Emmanuelle Devos, Anne Suarez, Valérie de Dietrich, Daniel Martin et Mael Besnard qui tourne en 2021. En 2023, il retrouve Bérangère Jannelle pour *Une histoire de l'argent racontée aux parents et à leurs enfants*. En mars 2024, il interprète Allmers dans *Le petit Eyolf* d'Henrik Ibsen sous la direction de Sylvain Maurice au Théâtre des Quartiers d'Ivry.



© Nathalie Maséas

SERVANE DUCORPS

COMÉDIENNE

Elève à l'école et collège des enfants du spectacle elle joue enfant dans des pièces de théâtre, films et téléfilms, puis elle continue sa formation à l'Institut Lee Strasberg à New-York, à L'Ecole Jacques Lecoq (1998-2000) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (2000-2002).

Au théâtre, elle a joué récemment dans *Hamlet* mis en scène par Christiane Jatahy au théâtre de l'Odéon (2024), et avec le collectif l'Avantage du doute (*Encore plus partout tout le temps*). Elle a joué et collaboré à plusieurs reprises avec Mikaël Serre (*Les Brigands de Schiller*, *Les enfants du soleil* de M. Gorki, *La Mouette* d'après Tchekhov, *L'enfant froid* de M. von Mayenburg, *Oh il me regarde...* de M. Serre), Sylvain Creuzevault (*Les Frères Karamazov*, *Le Grand Inquisiteur* d'après Dostoïevski, *Angelus Novus*, d'après Faust, écriture collective), Simon Stone (*La Trilogie de la vengeance* et *Les Trois Sœurs* au théâtre de l'Odéon), Vincent Macaigne (*Idiot ! Parce que nous aurions dû nous aimer* d'après Dostoïevski), Chloé Dabert (*Orphelins* de Dennis Kelly et *Iphigénie* de Racine, au festival d'Avignon). Elle a également joué au théâtre du Soleil dans *Les Ephémères*, mis en scène par Ariane Mnouchkine, et avec Cyril Teste (*Electronic City* de Falk Richter, *Reset* et *Sun* de C. Teste), Sanja Mitrovic (*Crash Course Chit Chat*, *Do you still love me?* en anglais, écritures collectives), Isabelle Lafon (*Une Mouette*, *Les Insoumises*), Ludovic Lagarde (*Woyzeck* et *La Mort de Danton* de Büchner), Chantal Morel (*Les Possédés* de Dostoïevski), Nathalie Garraud (*Les Européens* d'Howard Barker), Yves Beaunesne (*Oncle Vanja* de Tchekhov), Lise Maussion (*Jackson Pan*), J. de Meaux et M. Korichi (*Médée* d'Euripide, *L'échange* de Claudel), Julie Beauvais et Steph Kehoe (*La bonne âme du Se-Tchouan* de Brecht/ Brésil, Mongolie). Au cinéma, elle a travaillé avec Martin Provost, Jeanne Herry, Mathias Gokalp, Richard Lester.



© Matthieu Sandjiv

NOÉMIE GANTIER

COMÉDIENNE

En 2006, Noémie Gantier intègre l'Ecole Professionnelle d'Art Dramatique de Lille, dirigée alors par Stuart Seide. A l'issue de cette formation, elle travaille avec Julien Gosselin et joue dans plusieurs de ses spectacles : *Gènes 01* de Fausto Paravidino en 2011, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling en 2012, *Les particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq en 2013 (spectacle pour lequel elle est nommée dans la catégorie meilleure actrice dans un second rôle), *2666* d'après Roberto Bolaño en 2016 ainsi

que *Joueurs*, *Mao II*, *Les noms* d'après Don DeLillo en 2018. Parallèlement à ces spectacles, Noémie retrouve Stuart Seide avec sa mise en scène de *Au bois lacté* de Dylan Thomas (2011). Elle collabore également avec Tiphaine Raffier et joue dans ses deux premiers spectacles : *La chanson* en 2012, et *Dans le nom* en 2013. En 2017, elle reçoit un prix d'interprétation au festival Jean Carmet pour son rôle dans le court-métrage tiré de la pièce *La chanson* de Tiphaine Raffier. Noémie interprète également plusieurs rôles sous la direction du metteur en scène Arnaud Anckaert: *Constellations* de Nick Payne (2013), *Si je te mens tu m'aimes* de Rob Alan Evans (2020) et *Together* de Dennis Kelly (2022). Elle travaille également avec Yves Beaunesne et joue la reine dans *Ruy Blas* en 2019, et Elmire dans *Tartuffe* en 2021. En 2023, elle incarne Modesta dans l'adaptation théâtrale du roman de Goliarda Sapienza *L'art de la joie*, mis en scène par Ambre Kahan.



DAVID HOURÌ

COMÉDIEN

Depuis sa sortie du CNSAD en 2010, il travaille au théâtre avec Julie Duclos (*Nos serments, Masculin Féminin, Fragments d'un discours amoureux*), Krystian Lupa (*La salle d'attente*), André Wilms (*Casimir et Caroline*), Karim Bel Kacem (*Mesure pour Mesure, Gulliver*), Laurent Fréchuret (*Richard 3, En attendant Godot*), Christophe Rauck (*La Faculté des rêves, Départ Volontaire*), Yordan Goldwaser (*Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*), Côme De Bellescize (*Le bonheur des uns*), Tamara Al Saadi (*Istiqlal*), Yannick Landrein et Christiane Jatahy (*Hamlet*).

A la Radio avec Laurence Courtois, Sophie Aude Picon, Cédric Aussir et Benjamin Abitan

Pour le cinéma avec Julie Lopes Curval (*Le beau monde*), Christian Vincent (*Les saveurs du palais*), Myriam Aziza (*Les goûts et les couleurs*), Grand Corps Malade et Mehdi Idir (*Monsieur Aznavour*).



© Nathalie Mazéas

SARAH KARBASNIKOFF

COMÉDIENNE

Elle a été formée à l'École du passage, à Théâtre en Actes, puis à l'École supérieure d'art dramatique du TNS.

Elle travaille notamment avec Adel Hakim (Julia dans les *deux Gentilshommes de Vérone* de W. Shakespeare), Stéphane Braunschweig (Solveig dans *Peer Gynt* d'Ibsen),

Declan Donnellan (Chimène dans *Le Cid de Corneille*), Marie Pierre Besanger (*le Groenland* de P. Sales et *Hélian* de S. Gallet), Agathe Alexis (Gretchen dans *Mein Kampf* de G. Tabori), Lionel Spycher (Helen dans *la Suspension du Plongeur* de L. Spycher), Elisabeth Chailloux (monologue de *Personne* de G. Aubry).

Au cinéma avec Robert Enrico, Jeanne Herry et Naidra Ayadi.

À la radio régulièrement pour France Culture avec Pascal Deux.

Avec Emmanuel Demarcy-Mota, elle joue dans : *Marat-Sade, Rhinocéros, Tanto Amor Desperdiçado, Homme pour homme, Casimir et Caroline, Bouli année zéro, Victor ou les Enfants au pouvoir, Le Faiseur, Alice et autres merveilles, L'État de siège, Les Sorcières de Salem, Ionesco suite* (pour les représentations new-yorkaises en 2019), *Alice traverse le miroir, Zoo et la Grande Magie*.



MOUNIR MARGOUM

COMÉDIEN

Mounir Margoum est comédien, diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il travaille dernièrement sous la direction de Arthur Nauzyciel (*Les paravents*), Franck Castorf (*Bajazet*), Nicolas Stemmann (*Contre enquêtes*), Cécile Pauthe (*Antoine et Cléopâtre*) ou Pauline Bureau (*Féminines*). Il est dirigé par Jean-Louis Martinelli, dans *Une Virée*, *Phèdre* ou *J'aurais voulu être égyptien*. Il alterne le répertoire classique et contemporain avec différents metteurs en scène : Mathieu Bauer (*Alta Villa*), Laurent Fréchuret (*À portée de crachat*), Frédéric Sonntag (*NEJA*), Justine Heynemann (*Le Torticolis de la girafe*). À l'écran, on le retrouve dans des productions anglo-saxonnes, telles que *Rendition de Gavin Hood* (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*, produite par la BBC et HBO, *The SPY* (Netflix). En France, il tourne dans *Divines* d'Uda Benyamina, caméra d'Or au Festival de Cannes 2016, *Par accident* de Camille Fontaine, *Timgad* de Fabrice Benchaouche, *Trois mondes* de Catherine Corsini ou *L'Ombre des Femmes* de Philippe Garrel.

MARIANNE SÉGOL-SAMOY

DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Dramaturge et traductrice du suédois et du norvégien, elle travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec des auteur-riche-s et des metteur-se-s en scènes comme Malin Axelsson, Suzanne Osten ou encore Gabriel Dufay. Passionnée par les écritures contemporaines, elle se rend régulièrement en Scandinavie pour découvrir des créations, rencontrer des auteur-riche-s, des directeur-riche-s de théâtre et des agent-e-s.

En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur-riche-s de théâtre comme Jon Fosse, Jonas Hassen Khemiri, Sara Stridsberg, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Monica Isakstuen, Erik Uddenberg, Malin Axelsson... des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur-riche-s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes Sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan nesser, Per Olov enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius.

Nombre de ses traductions sont publiées, et régulièrement montées en France et dans des pays francophones (Suisse, Belgique, Québec). Ses traductions non publiées sont inscrites au répertoire de la Maison Antoine Vitez.

Membre fondatrice de LABO/07 (réseau d'écritures théâtrales internationales d'aujourd'hui), elle a codirigé avec Karin Serres les *Cahiers de la Maison Antoine-Vitez n° 10, Étonnantes écritures européennes pour la jeunesse* (2013, Éditions théâtrales). Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français.

Depuis 2017, elle travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen. Avec Marcus Lindeen, elle est artiste associée au Quais - CDN Angers Pays de la Loire. Elle est également artiste associée au Méta-CDN de Poitiers.

ALAIN LAGARDE

SCÉNOGRAPHIE

Formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alain Lagarde a créé depuis les décors pour plus d'une centaine de productions, que ce soit pour l'opéra, le théâtre, la danse ou la comédie musicale. Il collabore ainsi avec des artistes européens tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Matthew Jocelyn, Régis de Martrin-Donos, Bernard Lévy, Cecile Garcia Fogel, Marc Paquien, Philippe Calvario, Olivier Dahan, Mathilda May, Alain Garichot, Olivier Benezech et, pour la danse, avec Michèle Noiret, Thierry Malandain et Jean Christophe Maillot. Pour le théâtre lyrique, il a travaillé à l'Opéra de Paris, la Monnaie à Bruxelles, le Grand Théâtre de Genève, les opéras de Francfort, Hambourg, Cologne et Trèves en Allemagne, le Staatsoper de Vienne ainsi que l'Académie de Musique de Brooklyn à New York.

Au théâtre, il a conçu entre autres les décors pour des productions de *Platonov* et *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James, mis en scène par Jacques Lassalle à la Comédie-Française. Il a participé au Festival annuel de Stratford au Canada. Invité par l'Opéra de Paris à collaborer avec les chorégraphes Michèle Noiret et Thierry Malandain, il a créé pour le ballet la scénographie et les costumes de *Les Familiers du labyrinthe* et de *L'Envol d'Icare*. Plus récemment, il a signé la scénographie de *Windgames* pour le Staatsoper de Vienne, d'Apollo Musagète au Spring festival à Tokyo et de *Le Sacre du Printemps* pour l'Opéra de Novossibirsk et le théâtre du Bolchoï. En 2019, il a conçu la scénographie de l'opéra *Hamlet* de Brett Dean dans la mise en scène de Matthew Jocelyn pour l'opéra de Cologne, les décors de la nouvelle revue du Paradis Latin et la scénographie du Totem du nouveau Musée de la Poste.

Il collabore depuis plusieurs années avec Christophe Rauck et plus récemment pour *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg et *Richard II* de Shakespeare.

Il a récemment occupé le poste de directeur artistique pour deux films produit par Arte, réalisés par Anne Villacèque et Nader Takmil Homayoun.

SYLVAIN JACQUES

MUSIQUES

Après des études et l'obtention d'un diplôme de chef opérateur à New York University en 1993, Sylvain Jacques développe à LA FORGE, collectif d'artistes à Belleville, un travail photographique et pictural. Le fruit de cette recherche est exposé en 2000 dans la Galerie de Frédérique Sanchez, rue Saint Anastase. Comme comédien, il joue au cinéma dans *Ceux qui m'aiment prendront le train*, et *Son frère* de Patrice Chéreau, et avec d'autres réalisateurs comme Patrice Martineau, Brigitte Coscas, Martine Dugowson et Olivier Assayas. Il travaille au théâtre dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Luc Bondy.

Il compose de la musique pour le théâtre depuis 1999. Il collabore depuis 15 ans avec la metteuse en scène allemande Christina Paulhofer, ainsi qu'avec Thierry de Peretti, Renate Jett, Gianni Schneider. En 2003, il forme avec Nicolas Baby (FFF) le groupe The Ensemble. Il collabore en tant que designer sonore avec Benjamin Loyauté, commissaire d'exposition, lors de la Biennale Internationale du Design 2010 à Saint-Étienne, et lors de la première triennale internationale du Design en 2011 à Pékin. En 2015, il compose, avec l'aide de Greg Léauté, un album pour Gérard Duguet Grasser, le produit et le réalise, une production Universal éditions.

Il travaille depuis 2009, avec Lucie Berelowitsch, comme compositeur et collaborateur artistique, sur *Juillet*, *Un soir chez Victor H*, *Lucrèce Borgia*, *Antigone*, *Le Livre de Dina*, *Solaris*, *Rien ne se passe jamais comme prévu*.

OLIVIER OUDIOU

LUMIÈRES

Après sa licence d'études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia Fogel, Annie Lucas, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Pascal Tokatlian, Michel Deutsch, Sylvie Busnel, Fanny Mentré et Jean-Denis Monory pour l'opéra *L'Egistode Marazzoli* et *Mazzocchi* direction musicale de Jérôme Correas.

Il travaille depuis plusieurs années sur tous les spectacles de Christophe Rauck. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un Ange en exil* sur et d'après Rimbaud, *Misérable Miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean-Christophe Feldhandler, et en mai 2011 *Une Vie de rêve(s)* d'après Jung. Avec ces derniers, il réalise en juin 2011 les lumières pour *Le Visage des poings* de Jocelyn Lagarrigue et *7 propos sur le septième ange* d'après Foucault imaginé par Bruno Boulzaguet et Jean-Christophe Feldhandler.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord à Lille. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

CORALIE SANVOISIN

COSTUMES

Elle est diplômée de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles. Elle crée les costumes pour les metteurs en scène et chorégraphes comme : Guilherme Botelho et la compagnie Alias, Claude Mourieras, Omar Porras : *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy, *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles et à l'Opéra de Lausanne, *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra national de Bordeaux, *Les Fourberies de Scapin* puis *La Dame de la Mer* au Théâtre de Carouge à Genève, primé dans la catégorie décors et costumes aux rencontres théâtrales de Winterthour.

Elle rencontre Jean Liermier à Genève en 2010 et signe les costumes de *L'école des femmes*, *Harold et Maud*, *Figaro!*, *La vie que je t'ai donnée* et tout dernièrement *Cyrano de Bergerac* au Théâtre de Carouge à Genève, ainsi que ceux de *My Fair Lady* à l'Opéra de Lausanne puis à l'opéra de Marseille.

Elle collabore depuis une quinzaine d'années avec Christophe Rauck : *Le Dragon*, puis *Le Révizor* au théâtre du Peuple de Bussang, *Le Couronnement de Poppée*, *Têtes rondes et têtes pointues*, *Cassé*, *Les Serments indiscrets* (grand prix de la critique 2013), *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Phèdre* au Théâtre Gérard Philipe et *Amphitryon* au Theatre Fomenko à Moscou, *Figaro Divorce*, *Comme il vous plaira*, *Le Pays Lointain (un arrangement)*, *Départ Volontaire* au Théâtre du Nord, et plus récemment *Richard II* au Théâtre Nanterre-Amandiers. Elle intervient à L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, ENSATT dans la section des créateurs de costumes (module Opéra) et à l'école du théâtre et de l'image La Générale (module teinture et ennoblissement textile).

CÉCILE KRETSCHMAR

MAQUILLAGES ET COIFFURES

Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier, Pierre Maillat, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad ou encore Alain Françon.

Elle réalise en 2020 et 2021 coiffures et maquillages pour *Les Innocents*, *Moi et l'Inconnue au bord de la route départementale*, mais aussi pour *Avant la retraite*, dans une mise en scène d'Alain Françon. Pour *Le Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Jacques Vincey à l'Opéra de Tours elle réalise le masque de *Bottom*. Elle crée des perruques et maquillages pour *Le Bourgeois gentilhomme* mis en scène par Jérôme Deschamps. Avec Macha Makeïeff elle participe au Festival d'Avignon pour *Lewis versus Alice* ainsi que *Tartuffe*.

Avec Jean Bellorini pour ce même Festival elle fabriquera masques et perruques pour *Le Jeu des ombres*. Pour l'Opéra de Nancy elle réalise les perruques et maquillages de *Cendrillon* dans une mise scène de David Hermann. Elle travaille également avec Yasmina Reza sur son spectacle *Anne-Marie la Beauté*. Elle signe les costumes, masques et maquillages du *Royaume des animaux* dans une mise en scène de Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier avec lesquels elle collabore aussi pour Buster Keaton. À Madrid, elle travaille avec le metteur en scène espagnol Andrés Lima pour *Schock 1* et *Schock 2*.

Pour le cinéma elle crée et fabrique les masques de *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel. Elle participe à la conception des maquillages et coiffures de *La Grande Magie*, film de la réalisatrice Noémie Lvovsky. Cécile Kretschmar collabore avec Wajdi Mouawad sur de nombreux spectacles : *Tous des oiseaux*, *Fauve*, *Mort prématurée d'un chanteur populaire dans la force de l'âge* ou encore l'opéra *Œdipe* donné en septembre et octobre 2021 à l'Opéra Bastille.



Contact production et diffusion :

Nathalie Pousset

T + 33(0)6 80 41 58 21
n.pousset@amandiers.com

Julia Lenze

T + 33(0)6 64 20 19 34
j.lenze@amandiers.com